

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Paix et immortalité

Aux quatre coins de la planète, la paix est proclamée comme la plus grande aspiration des peuples. Pourtant, malgré les efforts déployés par ceux qui ont consacré et qui consacrent encore leurs vies à déconstruire les préjugés édifiés et

de Jésus qui se propagent sur la terre comme de petites lumières qui s'allument au contact de la douleur et de la souffrance des autres.

La paix si désirée à laquelle tant aspirent ne pourra jamais voir le jour si l'être humain ne voit pas

l'autre être humain comme son semblable, comme son frère, comme le voulait Jésus. La haine d'un homme le mène à la barbarie, à l'extermination de populations entières, à la violence contre la femme et l'enfant, démontre le degré

« Âme humaine, tu es l'énigme vivante en qui s'agitent et se mêlent confusément tant de passions, tant d'aspirations vagues. Tu es capable des plus belles pensées et des pires sentiments : amours et haines, grandeurs et misères, ingratitude et dévouement. Mais il est en toi une force divine que ton évolution à travers les temps a précisément pour but d'éveiller, d'accroître, afin de te préparer à une participation plus large aux œuvres éternelles. Et c'est là le but de ta vie, de toutes les vies, c'est là le rôle assigné à la terre dans la chaîne des mondes.

Souvent, aux heures d'angoisse, on accuse Dieu, la nature, le monde entier, sans songer que la source de nos maux est en nous-mêmes.

La réforme de l'individu doit conduire à la réforme de la collectivité, de façon à ce que tout triomphe de l'homme sur lui-même, sur ses passions, se répercute sur son entourage et que les progrès de l'ensemble réagissent sur chaque individu. C'est en travaillant à l'élévation des autres que nous travaillons le plus efficacement à nous élever nous-mêmes. Et en même temps se développe, s'accroît et s'affirme en nous et autour de nous, cette notion essentielle de fraternité qui nous relie tous les uns aux autres.

Il ne s'agit plus ici de fraternité des corps, mais de celle des âmes, qui se trouvent reliées à tous les degrés de leur évolution grandiose. »

Socialisme et spiritisme

Léon Denis



exacerbés par l'individualisme féroce qui se propage de toute part comme une épidémie, fruit du matérialisme et de l'absence de croyance en Dieu et en son fils bien-aimé Jésus-Christ, ainsi qu'en ses envoyés qui ont annoncé que l'Amour est le plus grand objectif de l'humanité, les êtres humains se débattent dans les guerres fratricides, la destruction des cultures millénaires, les maladies hautement contagieuses et mal traitées par les organismes chargés de la préservation de la vie et du bien-être des populations africaines qui sans les héroïques bénévoles des Médecins sans Frontières seraient livrés à une mort lente et dégradante. Les organismes non gouvernementaux qui luttent pour préserver la faune et la flore de la planète, de même que ceux qui s'occupent des enfants abandonnés, des vieillards délaissés par leur famille et privés de soins médicaux, ceux qui accueillent les toxicomanes plongés dans l'inconscience de leurs vies perdues, sont aujourd'hui les nouveaux apôtres

de notre indifférence : nous jouons avec la vie comme si elle ne représentait rien.

Il ne suffit pas de savoir que nous sommes immortels. Cette idée pourrait engendrer un sentiment d'arrogance pathologique chez les âmes dépourvues d'éthique et de morale. La planète est malade, a dit la mère désespérée de cet enfant tué par un terroriste qui se dit musulman. Oui, la planète est malade, pourtant, nous gardons encore l'espoir devant cette boîte de Pandore qui continue de lancer ses malheurs sur le monde. Jésus de Nazareth nous assure qu'il est à la tête de cette nef sans gouvernail. Et là, de l'Immortalité, parmi les Immortels, Il surgit toujours dans tous les cœurs qui souffrent à cause des déséquilibres et de l'indifférence de l'autre, comme une voix qui dit sans cesse : *Je suis ici, que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez aussi en moi...* Faisons notre part.

Sonia Theodoro da Silva

Diplômée en philosophie

Vie en famille

La vie en famille, comme dans tous les groupes de personnes, est un grand défi et en même temps une excellente occasion d'exercer l'amour sans distinction. Dans la famille, la vie se compose de nombreux processus, car il faut apprendre à diviser, partager, dialoguer, respecter, céder, renoncer, aimer, etc. Quand il se réincarne, l'Esprit est inclus dans le groupe familial qui lui donnera les meilleures opportunités pour évoluer, aux côtés de ses êtres chers, mais aussi de ceux avec qui il a des passifs émotionnels mal résolus dans le passé. Les antipathies et les sympa-

thies au sein de la famille révèlent la qualité des relations qui ont eu lieu autrefois ainsi que les particularités caractérisant les personnalités de chacun dans la présente incarnation. Souvent, l'Esprit se sent déplacé dans le groupe familial dont il fait partie, il complique sa vie en famille et doit s'adapter avec quelques sacrifices. Quand il se réincarne dans une atmosphère différente où il a du mal à s'adapter, il a quelque chose de spécifique à apprendre et à enseigner, et c'est pour cela qu'il se trouve là. L'art de tirer profit de la fréquentation des autres personnalités, en prenant soin de ne pas projeter sur elles nos propres déficiences demande de l'entraînement. Il est très courant qu'un phénomène de transfert se produise chez ceux qui se côtoient et qui créent des attentes par rapport au comportement des autres, en leur attribuant des

responsabilités à leur égard, comme s'ils étaient leurs débiteurs. Tout le monde veut avoir des parents excellents, des frères exemplaires et des parents fraternels, sans évaluer le mérite ainsi que l'effort nécessaires pour conquérir de telles conditions.



La vie en famille est un terrain d'expériences dans lequel l'Esprit développe les habiletés qu'il doit assimiler et qui lui donne des opportunités pour que les autres grandissent et augmentent leurs possibilités d'évoluer. Sans la vie en famille ou avec peu d'interactions sociales, le répertoire des expériences de l'Esprit qui génèrent l'intégration de nouvelles capacités est réduit et l'univers dans lequel il vit et qui lui apporterait de nouvelles opportunités d'apprentissage pendant l'incarnation s'appauvrit. Il faut côtoyer les autres, pourtant, il ne suffit pas d'être présent ou de simplement donner une opinion. Il faut aussi être l'acteur et le metteur en scène du théâtre de sa propre incarnation.

Adenáuer Novaes

Psychologue clinicien

Conflits mondiaux

L'humanité vit un moment grave de troubles psychopathologiques sévères. Dans le monde, 350 millions de personnes souffrent de la dépression qui a engendré plus de 850 000 suicides cette année.

La violence entre les peuples arabes et israéliens ne cesse de s'intensifier. Beaucoup de sang a été versé, plus de 2 000 personnes ont perdu la vie uniquement dans ce conflit.

Selon une étude, on estime que dans le monde entier, près de 40 millions d'enfants subissent un quelconque type de violence sur la planète. Tous les ans, 3 500 jeunes décèdent des suites de mauvais traitements et 57 000 enfants de moins de 15 ans meurent par homicide.

Selon un message de l'Esprit Bezerra de Menezes, notre monde vit un moment grave de transition : « Jamais il n'y a eu autant de conquêtes scientifiques et technologiques ni tant de laideur exprimée dans les sentiments et les émotions. » La cruauté voile les conquêtes les plus nobles et l'obsession se propage provoquant la dévastation. Le niveau d'intolérance grandit et l'égoïsme est la souillure des temps modernes.

L'heure est venue de réaffirmer notre foi et notre espoir en des jours heureux. Il n'y a plus de place pour l'incertitude et l'incrédulité. De deux choses l'une, ou nous changeons ou nous serons expatriés vers des régions de souffrance profonde. C'est aux médiums qu'il incombe de combler le fossé entre la douleur et les consolations.

Nous nous sommes réincarnés pour contribuer à une nouvelle ère, et par le biais du spiritisme Jésus est de retour, libéré de la croix, en vie, entonnant la gloire de la SOLIDARITÉ entre les peuples.

Davidson Lemela

Neuropsychologue



Logistique

Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
 Maria Novelli - Traduction en anglais
 Cricieli Zanesco - Traduction en anglais
 Karen Dittrich - Traduction en allemand
 Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
 Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol
 Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol
 María V. G. Bermejo - Révision en espagnol
 Nicola P. Colameo - Traduction en italien
 Sophie Giusti - Traduction en français
 Irène Gootjes - Traduction en français
 Andrei Latinnik - Traduction en russe
 Spartak Severin - Traduction en russe

Rédaction

Sonia Theodoro da Silva
 Adenáuer Novaes
 Davidson Lemela
 Evanise M Zwirtes
 Iris Sinoti
 Cláudio Sinoti

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Impression

Tirage :
 2500 exemplaires - Portugais
 1000 exemplaires - Anglais

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches - 17h45 - 21 h
Lundis - 19 h - 21 h
Mercredis - 19 h - 21 h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis - 17h20 - 18h20

Réunion privée

Jedi : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE
 378, Lillie Road - SW6 7PH - London
 Informations : 0207 371 1730
 E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
 Registered Charity N° 1137238
 Registered Company N° 07280490

Communication éthique

Le mot communication vient du latin « *communicare* », il signifie partager à quelque chose.

L'éthique est la science de la morale qui se penche sur ce qui est bon, elle est en relation avec l'art de vivre. D'origine grecque, c'est ce qui relève du caractère. L'éthique étudie la morale, elle cherche les justifications et n'impose pas de règles. Elle montre ce qui est approprié ou non et les conséquences des comportements dans le processus évolutif. La morale repose sur l'obéissance aux principes, aux coutumes, aux habitudes culturelles, hiérarchiques ou religieuses, fondements de la pensée humaine.

C'est une manière d'être qui vise à atteindre l'essence de l'homme-esprit, le Soi. Elle s'efforce de promouvoir les liens fraternels et fait prévaloir dans l'échange le respect en transformant l'égoïsme et l'orgueil, comme aspirent à le vivre les caractères tournés vers le bien.

La conduite éthique dans la communication favorise la transparence, l'honnêteté et l'efficacité dans la réciprocité. Elle construit de la sorte des rapports basés sur la confiance

et le respect mutuel, des relations de valeur guidées par des attitudes délicates, étroites, permettant de collaborer à la manifestation du bien dans le processus interactif, unissant les individus, les populations et les états.

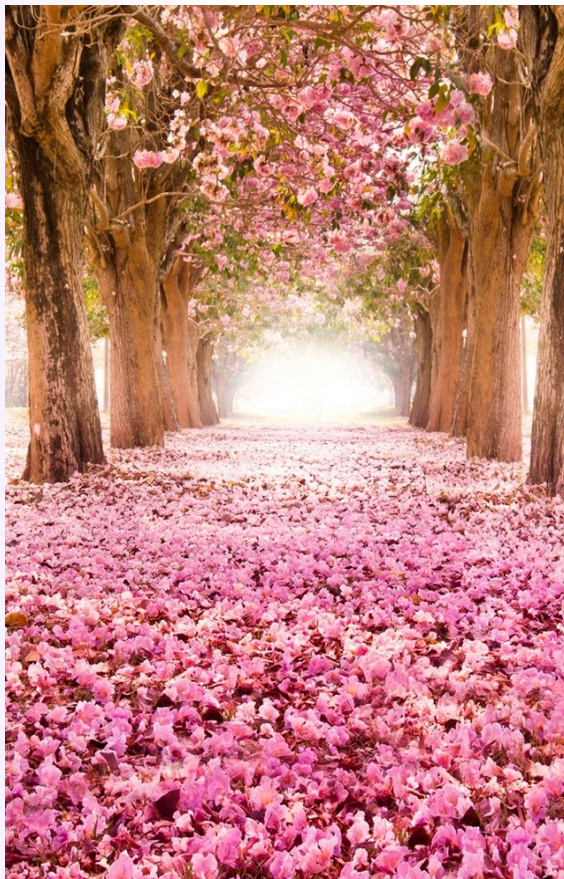
L'étude, la méditation et la pratique de l'éthique, qui est la science du cœur, sont essentielles au respect de la dignité de la personne humaine, à la préservation de son intimité, à l'intérêt social. L'éthique de la responsabilité dans la communication aide à trouver des accords de paix entre les peuples et les nations en élargissant les possibilités de résolutions avec des limites claires qui œuvrent à la sécurité et à l'harmonie.

Evanise M. Zwirtes

Psychothérapeute

Le courage du pardon

Sur la voie qui mène à la conquête de la plénitude, nous faisons face au défi d'apprendre à composer avec les émotions, dont l'exercice principal se fait par le biais des relations. De ce rapport surgissent naturellement des frictions résultant des différences dans notre façon d'ap-



préhender la vie, des conflits d'intérêts, en plus des limites qui caractérisent l'état actuel de la conscience humaine marquée par l'égoïsme.

Dans les relations, nous nous créons aussi des attentes par rapport aux attitudes de l'autre qui ne sont pas toujours satisfaites, comme quand nous sommes blessés dans nos sentiments, leurrés dans les aspirations que nous chérissons et contrariés de ne pas voir nos vœux exaucés. Si nous n'avons pas la structure psychologique pour faire face à tout cela, le ressentiment se pose en conséquence. Le problème est que le premier lésé est celui qui abrite l'émotion perturbatrice.

Dans ce contexte, pardonner est un geste d'amour à notre égard. Dès lors que nous nous libérons du contenu

affligeant, nous mettons à la disposition de notre conscience de précieuses énergies restées prisonnières de la question mal résolue. Ce n'est pas toujours simple de faire ce chemin, parfois cela implique des peines intenses liées à des êtres qui nous sont très proches. L'impulsion pousse à la réaction, mais l'individu conscient ne doit pas se rendre esclave de ses élans. Par conséquent, le pardon, plutôt que de la lâcheté, est un acte de courage, car il faut construire des résistances pour mettre fin à l'affrontement des émotions profondes sans égaler l'agresseur dans nos attitudes.

Ce n'est pas seulement une question de mémoire, de se souvenir ou non de l'événement qui est une source de douleur, mais

d'être attentif au sentiment lié à ce fait. Et pour apaiser le contenu émotionnel, on doit garder à l'esprit notre condition humaine. Tout comme les autres commettent des fautes qui nous touchent d'une certaine façon, à notre tour nous affectons et nous blessons aussi ceux qui nous entourent et, parfois même, sans nous en rendre compte. Ce qui s'amplifie quand nous ajoutons à cela la dimension spirituelle, car *qui peut jeter la première pierre* et dire qu'il n'a jamais fait d'erreurs ?

Le pardon est un exercice important pour ceux qui veulent atteindre la plénitude.

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne

La thérapie de l'amour

Étant donné que l'amour est la force la plus sublime de l'univers, comment se fait-il que nous lui résistions toujours autant !

Dans le cadre des expériences quotidiennes, ainsi que d'après ce que l'on observe dans les cabinets de consultation, il n'est pas rare de trouver des gens qui prétendent

adulte, qui laissent des marques dans le comportement sous forme de complexes perturbateurs. Ce qui vient s'ajouter à toute une culture qui dédaigne le pouvoir thérapeutique de l'amour et qui crée la société malade actuelle. Celui qui n'a pas reçu assez d'affection est plus susceptible d'avoir

Certains êtres vraiment remarquables sur notre planète ont fait de l'amour logé en eux un modèle de conduite. Bouddha, Gandhi, Mère Teresa, Saint François d'Assise, entre autres, sont parvenus à surmonter les défis que présente la vie et qui ne furent pas des moindres. Par amour, ils ont atteint un niveau de conscience qui doit nous inciter à dépasser nos difficultés et à choisir, aujourd'hui, d'être ceux que nous aimons, malgré les forces contraires qui tentent d'empêcher cette marche, mais qui ne peuvent que la retarder. Ainsi, Joanna de Angelis nous enseigne : « *il faut apprendre à aimer, parce*



ne pas croire en l'amour, ou même qui ont renoncé à « essayer », comme si on devait en attendre à tout prix quelque chose en retour. Sans porter de jugement sur les choix de tout un chacun, il faut se demander si ce n'est pas une réaction de défense à l'encontre de ce sentiment qui nous envahit et qui fait que la plus forte raison est soumise à une puissance supérieure. Dès lors, ceux qui veulent tout contrôler craignent de « se perdre » et finissent par se perdre lorsqu'ils décident de « ne pas aimer ».

L'apprentissage affectif tient une place importante aux premiers stades du développement de la personnalité. C'est par le biais des liens construits avec nos parents ou leurs substituts que nous élaborons les modèles de nos relations futures.

Malheureusement, ils ne sont pas rares les cas de violence, d'abandon ou de négligence à divers niveaux, de l'enfance à l'âge

des difficultés à l'exprimer.

Par ailleurs, la force naturelle de la vie nous pousse à aimer, et il n'y a pas moyen d'y échapper sans conséquences désastreuses. Il est important de reconnaître que, outre les blessures, nous avons aussi été l'objet de beaucoup de tendresse et de soins manifestés par ceux qui nous ont accueillis en leur sein. Certes, ils avaient leurs limites, tout comme nous avons les nôtres, mais nous apprenons tous à aimer, ce qui exige du temps et de l'expérience, que nous ne parviendrons à conquérir qu'au fil des incarnations.

La nature nous a fourni toutes les conditions requises pour que notre structure biologique et mentale soit en mesure d'abriter l'esprit dans son parcours évolutif. Tout ce processus a mis un nombre incalculable de siècles durant lesquels la nature nous a patiemment préparés. N'est-ce pas là un exemple d'amour merveilleux ?

que l'amour s'apprend en aimant... »

Et Jésus, le Maître des maîtres, l'a présenté et l'a vécu de manière singulière pour que la Thérapeutique de l'Amour devienne le chemin sublime pour trouver Dieu.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien

« Le foyer, c'est le modèle réduit du monde. La famille, c'est l'embryon de la société. L'individu, c'est le proton de l'atome social. »